

un oranger sur le sol un oranger sur le sol

Irlandais, on ne le verra jamais....

Cette belle chanson de Bourvil nous a-t-elle inspirée ?

La première documentation sur *l'Irlande* que nous avons fait venir date de 1996. Comme nous avons de la suite dans les idées, nous avons décidé d'y aller cette année.

Le vélo est un excellent moyen, paraît-il, pour visiter ce pays, où les distances entre les villes sont courtes. Mais il faut compter avec le vent particulièrement pervers puisqu'on l'affronte quasiment toujours de face !! Même quand on fait un aller et retour...



Le Lundi 17 Mai, cap sur **Cherbourg** en passant par **Caen**, où nous faisons le rayon d'Or de la ligue de Haute Normandie.

Notre hôtel très particulier à **Carentan** (chez des amis absents) étant fermé, nous en trouvons un autre.

A **Cherbourg**, en attendant le départ du ferry, nous faisons une visite de la ville. Alors que nous étions arrêtés à un feu tricolore, un cyclo repère nos maillots, et rapidement il nous dit qu'il connaît le **GTR**. Le feu passant au vert, il ne s'attarde pas, nous n'en saurons pas plus. Au mois d'Août, en randonnée dans *l'Ardèche*, au hasard d'une rencontre avec un couple de cyclos cherbourgeois, nous apprenons que notre rencontre furtive avec un des leurs se prénomme Edmond, figure locale et toujours adepte de la petite reine à plus de quatre vingt ans...

Nous embarquons sur le ferry à 19 h 30, la mer est un peu houleuse, je passe ma matinée à sommeiller. Nous débarquons à 15 heures (heure locale) et nous passons notre première nuit au camping *Ste Margareth Beach*, il fait beau.

Nous sommes surpris, car dans le camping, il y a une cuisine relativement aménagée et un coin couvert, qui permettent aux campeurs, piétons, cyclistes de préparer les repas et de manger confortablement. Dans presque tous les campings irlandais, nous aurons à notre disposition ce genre d'installation.

Notre première journée est une mise en condition sur le sol Irlandais, nous roulons désormais à gauche, sur de petites routes en mauvais état, bordées de haies. Elles nous mènent à **Waterford**, ville fondée par les vikings, ville portuaire surtout connue pour être la capitale du cristal

A Tramore, nous allons dans un camping, tout est payant de la douche à la plaque électrique. Nous faisons la connaissance d'un couple de Canadiens **Suzanne et Alain** ils sont en France depuis quelques années et parcourent l'Europe avec un petit camion aménagé en camping car. Ils nous offrent un verre de vin et nous échangeons nos adresses.

Notre Canadienne de service nous prend en photo, nous disons au revoir à **Suzanne et Alain**. Nous longeons la côte au plus près. L'océan est bleu, les montées sont tellement raides que souvent nous finissons à pied, mais ce n'est que le début !!! Claude pour corser le parcours emprunte une petite route qui coupe...le souffle.



Nous faisons un détour par *Ardmore* qui est l'un des plus anciens lieux saints Irlandais. Nous visitons les ruines d'une cathédrale fondée au V^e siècle, sur le portail on peut voir Adam et Eve sous un pommier, à l'intérieur des tombes ont été élevées, sur l'une d'elles sont gravées les noms d'une ancienne famille et l'on peut lire la date de 2009 pour la dernière personne enterrée.

Dans le cimetière entourant la cathédrale s'élève une impressionnante tour de guet d'environ 30 mètres de haut. Elle date du XII^e siècle, la porte d'entrée est située à 4 m du sol ; on y accédait par une échelle que l'on retirait lorsque les envahisseurs arrivaient, les moines y conservaient leurs manuscrits, des objets précieux et de la nourriture pour survivre.

Nous empruntons la N 25, jusqu'à *Youghal* où nous trouvons avec l'aide d'un Irlandais (qui nous accompagne en voiture) une AJ privée c'est le jour de



la communion solennelle de l'un des enfants de la maison, il y a une fête mais cela n'empêche pas la propriétaire de nous accueillir avec gentillesse.



dos on file.

Nous arrivons à *Cork* en fin de matinée, il faut dire que la route est plate et avec le vent dans le

Cork est la 3^e ville d'Irlande, construite sur deux affluents de La Lee et il y a quelques canaux de là à la comparer à Venise...

Elle se trouve à environ 15 Kms de la côte, les ferries s'arrêtent au fond d'une rade bien abritée C'est le 2^e plus grand port naturel au monde après Sydney.

Au XIX^e siècle la ville de *Cork*, vit partir des flots d'émigrants irlandais fuyant la famine.

Le mildiou ayant anéanti la récolte de pommes de terre, principale ressource des paysans, les années 1845, 1846 et 1848, furent désastreuses. Plus d'un million de personnes moururent de faim et de maladies

Ce drame fut aggravé par la cruauté de certains propriétaires qui persistaient à réclamer leurs loyers. En 1856 plus de deux millions d'Irlandais avaient émigré aux U S A.



Nous sommes un dimanche (c'est le premier en Irlande), Les gens que nous croisons dans un village avant Cork, en plus de leurs courses de base, achètent une quantité impressionnante de journaux, ils doivent passer leur journée à lire...

Nous sommes surpris par l'effervescence qui règne dans la ville, l'après-midi, tous les magasins sont ouverts, les gens se promènent avec leurs achats, rien de plus naturel pour eux.

Il fait chaud, nous faisons le tour de la ville et

l'entrée de l'église est payante...

Nous repartons vers *Kinsale*, joli port où il y a beaucoup de monde, les Irlandais par ce chaud dimanche rentrent de la plage, nous trouvons un endroit à l'ombre pour nous restaurer et boire. Nous montons à pied les 200m pour arriver à l'accueil du camping de *Battispittle* où nous passons la nuit.

Deux maisons de maître se font face, l'une d'elle est sans toiture, c'était la maison d'habitation, l'autre en bon état, ce sont les écuries, mais les maisons vues de l'extérieur on ne fait pas la différence.

Le propriétaire nous explique dans un français approximatif qu'autrefois les taxes étaient élevées pour les maisons de maître, et ne payait rien pour les écuries. C'était une façon de détourner la loi en construisant de façon identique maison d'habitation et écuries.

Dans la nuit le matelas gonflable à Claude s'est décollé, ce dernier finit sur le sol.

Nous longeons au plus près la côte, je sens qu'un rhume se prépare, il me tiendra compagnie jusqu'à la fin de notre randonnée.

Nous faisons une belle descente sur *Timoléague*, joli circuit, où des petits ports aux maisons bleue, violette, verte, jaune, rouge sont nichés au creux des collines.



Nous découvrons superbe Abbaye franciscaine du XIV^e siècle (en ruines) détruite par les Anglais, à l'intérieur de laquelle se trouvent des tombes sculptées à l'intérieur.

A *Clonakilty*, le soleil nous fausse compagnie, il fait frais. Par une petite route sinueuse et vallonnée nous arrivons à *Drombeg stone Circle*, l'un des plus beaux cercles de pierres du comté de Cork. Il daterait de 1.000 ans avant JC. Il est composé de 17 monolithes régulièrement espacés, et fait 9m de diamètre. Au solstice d'hiver, les rayons du soleil couchant tombent exactement sur l'autel.



Cette dalle fait face aux deux



pierres qui marquent l'entrée du cercle. A quelques mètres, tout près d'un ruisseau se trouvent les vestiges d'un puits de cuisson de l'âge de pierre. On chauffait des pierres dans un feu, puis on les plaçait dans le puits, à leur contact, l'eau se mettait à bouillir. Madame Cro-

magnon n'avait plus qu'à plonger la viande, que son Cro-Magnon de mari lui ramenait, les pierres chaudes conservaient l'eau à la même température pendant plusieurs heures. Pour accéder à ce site nous longeons un petit sentier où les premiers fuchsias essayent de montrer leurs clochettes.

Une descente (enfin) et nous voici à *Glandore*, joli bourg.

Skibberreen sera notre étape pour ce jour dans une AJ située dans un centre de Loisirs. C'est un peu le bazar dans la grande cuisine, nous sommes seuls dans le dortoir, des gens de Clermont-Ferrand nous tiennent compagnie le soir, ils se déplacent en voiture, mais ils font des randonnées à pied.

Avant d'arriver à l'AJ, nous avons fait nos provisions et acheté une poêle, qui nous sera d'un grand secours, car c'est le genre de matériel qui est mal traité dans les cuisines collectives.

Dans les petites villes les commerces ferment à 6 heures.

A quinze kms de *Skibberreen*, la route qui mène à *Baltimore*, longe la baie les genêts suspendus à flanc de coteau font de grandes taches jaunes ou des petits bouquets isolés ça et là, c'est splendide !!! Toutes les nuances de bleu et de vert se mélangent à la surface de l'océan.

Baltimore, ce joli village vit de la construction de bateaux, il est aussi le rendez-vous des plaisanciers. Les Français y sont venus travailler et certains y sont restés.



Une balise conique toute blanche d'une trentaine de mètres de hauteur, sert à guider les bateaux. Sur ce sentier nous rencontrons un Français, originaire de **Sarlat**, qui

séjourne et travaille à **Baltimore** depuis 25 ans et compte vivre sa retraite (à 67 ans) en **Irlande**.

Il est intéressé par notre randonnée, il nous demande notre âge !!! Sur ses conseils nous empruntons une petite route pour arriver dans la péninsule de **Mizen Head**, à l'extrême pointe sud-ouest.

Nous passons la nuit sur un terrain de camping, nous ne verrons pas le gardien.



Crookhaven, dans le matin, apparaît au bout de la route. Nous y trouvons un petit port de pêche, un restaurant, une épicerie et la poste, c'est tout.

Nous roulons entre mer et montagne. Des falaises abruptes d'un côté, des criques de sable fin de l'autre. Le phare de **Mizen Head**, est accessible par un pont qui est en réparation, dommage... Je monte à pied à travers les pâturages, il y a plus de bruyères sous mes pieds que d'herbe, j'aperçois

de loin la pointe de **Mizen Head** et le pont en contrebas. *Claude* a préféré rester auprès des vélos, à cette heure matinale il y a peu de monde.

A **Durrus**, nous achetons, pour améliorer le pique-nique, des saucisses chaudes, de la pâtisserie et une table à l'ombre nous permet de manger et de prendre un peu de repos.

A Glengariff, le soir un mini camping fait notre affaire. Le jardin est arboré, avec de beaux rhododendrons, son propriétaire est un amoureux de la nature, il me permet de faire cuire notre repas du soir dans sa cuisine. Le matin les moustiques nous agressent, nous plions la tente en vitesse.



Nous retrouvons les montées et les descentes, avec un fort de vent de face, mais quels points de vue, sur **Branty Bay**, l'Océan a toujours de belles couleurs de bleu.



Voici **Garnish Point**, où grâce à un « car câble » on peut passer sur **Dursey Island**, île balayée par le vent, où seuls les piétons et les animaux sont admis. Nous rebroussons chemin, vent dans le dos une fois n'est pas coutume... Sur le chemin du retour, ayant moins de mal, nous pouvons détailler le paysage. Les champs sont démarqués par des murets de pierres sèches qui montent au long des collines pour arriver jusqu'au sommet

A *Castletownhère*, nous nous arrêtons dans un hôtel. Pour nous cela équivaut à une chambre d'hôtes, nous étions passés devant sans la remarquer, dommage, nous aurions pu y laisser nos sacoches à l'aller, au lieu de les traîner pour rien...



Nous laissons **Castletownhère**, et la possibilité de prendre un bateau pour aller voir au large des baleines et des dauphins, mais c'est plutôt un argument de vente, car ces petites bêtes jouent souvent l'arlésienne... Nous repartons vers **Adrigole**, et un morceau de taille nous attend; nous devons passer la chaîne montagneuse de **Beara Montains** en empruntant le col de **Healy Pass** qui cumule à 330 mètres (seulement).

La route, perdue dans la montagne, tortueuse à souhait, n'appartient qu'aux moutons. Construite pendant les années de grande famine (1845 1850), pour donner du travail aux chômeurs Les ouvriers vite épuisés par le manque de nourriture, le chantier fut arrêté à cause du taux élevé de mortalité. Le nom de l'ingénieur *Heavy* fut donné à cette voie, qui ne fut en réalité achevée qu'en 1930.

La montée se passe assez bien, nous sommes arrêtés par les moutons qui traversent tranquillement devant nous, le temps de faire des photos et nous reprenons notre ascension. Un peu avant le haut du col, se dresse un calvaire tout blanc, de là nous pouvons voir les lacets qui serpentent à travers la montagne. Tout en haut la vue est vaste, nous voyons les deux vallées, il n'y a plus qu'à descendre... mais nous découvrons des taches roses et violettes de ci, de là, ce sont des rhododendrons, qui poussent en pleine nature.



Après que nous nous soyons égarés à cause des innovations de *Claude* qui nous gratifie d'une montée de 10 kms en prime, nous arrivons à l'A J de *Killarney* vers 20 heures, guidés par un passant ouf, il y a encore de la place, et l'accueil est sympa, peu de temps après il se met à pleuvoir, mais nous sommes à l'abri...

Nous partageons la chambre avec un couple de Coréens à la retraite qui voyage en Europe. Nouvellement retraités ils font un tour en Europe, ils nous demande notre âge, nous sommes un peu plus âgés qu'eux...



A **Killarney**, une ville très animée, au S I, nous rencontrons un cyclo *Breton*, qui se balade seul l'hôtesse nous dirige vers le parc National, où tout est aménagé pour le tourisme des maisons sont reconstruites à l'identique. Des chaumières du XVIII^e siècle, avec le toit en chaume.

Nous faisons un tour, promeneurs, marcheurs, cyclistes, coureurs à pied, tout le monde se côtoie. La cathédrale, qui se trouve juste à l'entrée du parc est fleurie pour un mariage.

Après le déjeuner nous empruntons une petite route très accidentée (pour éviter la grande) « **Gap of Dunloe** », qui serpente à travers un paysage de roches, de tourbière, et ce que je croyais être une promenade tranquille devient une rude montée où il est parfois difficile de rester sur la selle...Il ne fait pas chaud. Nous rencontrons des familles en promenade.

Au départ, nous voyions des carrioles attelées avec des chevaux de trait qui attendent les clients.

Nous en croiserons un bon nombre dans la montée. Les conducteurs et les passagers, nous font un petit salut, il faut dire qu'il n'y a pas beaucoup de cyclos avec sacoches sur le circuit et pour cause !!!



Après une montée difficile à travers une nature sauvage, les montagnes environnantes assombrissent et limitent le paysage, dans de petits lacs se reflètent les rochers.

C'est dans cette vallée que nous voyions pour la première fois des maisons abandonnées, des hameaux, plutôt quelques maisons esseulées le long de la route, au fond de la vallée qui s'est élargie. Ils ne sont pas dérangés par les voisins ! Nous arrivons péniblement au haut du col de **Moll's Gap**, le vent nous oblige à nous couvrir, pour enfin descendre sur **Kenmare**



Arrivée à *Kenmare*, avec ses maisons colorées sur les deux rues principales. Etape à *Fäilte Hostel*, avec une cuisine bien équipée et c'est là que nous voyons notre premier fourneau à tourbe...

Le Ring du Kerry, circuit d'environ 200 Kms.

Le Kerry une des péninsules les plus populaires d'Irlande et une des plus fréquentées.

La nature sauvage **du comté du Kerry** reste préservée. Dans beaucoup de villages **gaélique** est la langue la plus parlée, les panneaux routiers sont en gaélique et en anglais. Nous attendons que la pluie cesse pour partir. Nous prenons la R N 70, et pour une fois nous nous faisons doubler de près par les conducteurs Allemands...



Claude voulant un tampon sur la carte de VI, nous entrons dans un parc que nous croyons être celui d'un château, et nous arrivons devant un hôtel qui doit avoir beaucoup d'étoiles, si l'on juge les voitures qui y sont garées.

A travers les baies des salons, je vois dans des fauteuils en cuir les hommes qui lisent le journal, les ladies bronzées (faux bronzage) en tongs de chez Dior et sac Vuitton, sortent en portant à la main de superbes chapeaux, que *la Queen, Elizabeth* ne renierait pas, des robes de grand couturier. Hier il devait y avoir une cérémonie, et moi revêtue de ma cape de pluie, j'attends !!!



Dans le parc je vois des arbres que je prend pour des grands Yuccas, plus tard j'apprend que ce sont des cabbages une variété de choux, mais des géants.

A **Sneem**, nous déjeunons dans un petit restaurant, une cycliste irlandaise nous conseille de prendre du saumon rose, très bon, et copieux. En Irlande il n'y a pas de menu, un plat unique, et l'on ajoute entrée ou dessert selon son appétit.

Sur la place principale, une stèle rappelle le passage du *Général de Gaulle* en 1969

Le paysage est complètement bouché, il y a du vent en haut du col **Pass de Coomakista**. Quelques courageux (en voiture) jettent un coup d'oeil et repartent se mettre à l'abri dans leur véhicule.



Nous dévalons sous la pluie qui a repris de plus belle et nous réalisons que l'AJ est en dehors de notre chemin. Il faut faire plusieurs Kms pour y accéder, ce n'est pas pourtant le jour à faire des détours.

Nous arrivons à *Watterville* bien nommée, vu les

circonstances ; juste à l'entrée du village, entouré par deux B and B, un petit hôtel dont les fenêtres et les volets sont peints en bleu, m'attire. Le patron ne doit pas avoir souvent de clients pour l'hôtel... il se précipite pour nous montrer les chambres, l'intérieur n'est pas à l'image de l'extérieur mais les couettes sont épaisses. Ce n'est pas le **Negresco!!!** c'est plutôt **l'Auberge Espagnole**, mais notre hôte qui a les yeux plus bleus que ne sera jamais l'océan par ici nous propose une chambre avec vue sur la mer... avec le temps qu'il fait, cela nous fait sourire. Il paraît que cela fait trois mois qu'il n'a pas plu, c'est bien notre chance !!!



Nos vélos sont mis au sec, nous mettons sécher toutes

nos affaires au-dessus du fourneau où brûle de la tourbe. Quand le foyer s'ouvre pour mettre la tourbe qui ressemble à de grands tisons noirs, une odeur âcre prend à la gorge, mais nous nous réchauffons à la vitesse G V.

Peter, (qui a le bras dans le plâtre) c'est le prénom de notre hôte, est en bonne place dans le guide du routard pour sa pâtisserie, mais pour nous, ce sera pour son accueil.

Il nous laisse la cuisine, enfin ce qui sert de cuisine et de laboratoire pour sa pâtisserie. Tout est pêle-mêle, si le service de l'hygiène passait, il y aurait du travail pour mettre tout aux normes !!!

Au breakfast (aussi folklorique), il nous sert des petits pains aux raisins (encore tièdes) un délice... La tablette de beurre est à disposition et les œufs à la coque ont pour support ...un pot à confiture, tout cela sur un fond de musique classique qui se mêle au bruit du mélangeur avec lequel Peter fait sa génoise. Lui dans un mauvais Français, moi dans un anglais plus que primaire, nous discutons. Il nous apprend comment s'extrait la tourbe, il achète une parcelle et avec des amis il coupe la tourbe de la même façon que les bûcherons font une coupe de bois dans la forêt.

Les Irlandais n'aiment pas beaucoup **les Anglais**, c'est dans leurs gènes ! Dans la région, le gaélique est toujours parlé et enseigné en première langue aux enfants à l'école. Les affiches sont dans les deux langues. Cette soirée et cette matinée reste notre meilleur souvenir **irlandais**.

Nous aurions aimé nous rendre dans **l'île Skellig**, où se trouve un monastère datant du VI^e siècle, mais compte tenu du temps, le bateau qui fait la navette reste à quai, et ne sait pas quand il repartira, c'est selon le temps un jour ou deux, tant pis...

Le vent nous pousse jusqu'à **Portmagee**. J'entre avec mon vélo dans les WC public car le vent est glacial, personne en vue, l'endroit est spacieux... La dame 'pipi' vocifère en me voyant, je la laisse dire et je finis tranquillement de couvrir mes sacs ! Une fois sortie, elle se fait plus agréable, mais je n'ai pas envie de faire des amabilités ; côté hommes, **Claude** s'est fait carrément jeter dehors, c'est la seule fois que nous aurons ce genre d'accueil !!!



Nous passons le pont pour prendre l'unique route de *l'île Valentia Island*. L'île a servi de point de départ du premier câble transatlantique téléphonique.

En août 1858 était transmis le premier message. L'Europe et l'Amérique étaient réunies par liaison télégraphique.

Une stèle à la pointe Sud-Ouest rappelle cet événement. La route en balcon nous permet d'avoir une belle vue sur **Portmagee channel**.

Dans le minuscule port de **Knights town**, les quelques maisons sont très colorées et fleuries. Nous prenons le bac pour **Cahersiveen**, afin de continuer sur **le ring du Kerry** et longer **Dingle Bay**, petite bourgade jumelée avec **Pluvigner** en **Bretagne**



A l'A J, de *Casherville* nous retrouvons un cyclo que nous avons côtoyé, dans

l'A J à **Killarney**, il prend les randonneurs en photo, et sur son ordinateur portable il fait défiler son parcours en faisant des commentaires, mais il fatigue vite ses auditeurs... De plus il siffle un air de My Fair Lady, 'J'aurais voulu danser', ce refrain va me trotter dans la tête pendant plusieurs jours, je pense à Audrey Hepburn

merveilleuse dans cette comédie musicale. Allez danser sur un vélo ? Quoique ne dit on pas monter en danseuse !!! Le vent est favorable, les arbres nous offrent une protection naturelle jusqu'à **Killorglin** où se termine '**le Ring du Kerry**'

A **Killorglin**, il est midi, un restaurant affiche ses menus, je fais une mauvaise traduction, et nous déjeunons de champignons à la place de moules...frugal repas.

La Péninsule de Dingle



La péninsule de **Dingle** est l'une des plus belles **D'Irlande**. **Brandon Mountain**, domine ce pays cette montagne porte le nom de **St Brandan**, un ermite local qui aurait traversé l'Atlantique dans un bateau de fortune et atteint les côtes du nouveau monde cinq siècles avant **Christophe Colomb**. A l'ouest au contraire ce sont des paysages maritimes.

Le gaélique est presque partout parlé et le nom des villages est écrit que dans cette langue Des films ont été tournés dans cette région, *la fille de Ryan*, avec **Robert Mitchum**, l'homme tranquille avec **Tom Cruise**.

A Dingle, petit port de pêche abrité au fond de la baie et très commerçant, nous rencontrons des Bretons qui régulièrement viennent à la pêche au gros poisson. Ils sont entre hommes et rapportent en Bretagne leur pêche. Nous nous arrêtons dans cet endroit pour y passer la nuit, le lendemain nous faisons le tour de la péninsule de

Dingle La **slea Head drive** fait le tour de l'extrémité ouest de la péninsule. Le temps est ensoleillé. La route longe l'océan et du côté de la colline des huttes en pierres sèches construites en cercle abritaient au début de notre ère les paysans.

A l'intérieur tout était organisé pour pouvoir travailler et par mauvais temps y vivre sans avoir besoin de sortir pour soigner les animaux, des galeries communiquent entre elles. Il y en a plusieurs, en bon état de conservation, le propriétaire contre un modique droit de



passage laisse les touristes s'y rendre.

Des maisons sont entièrement en pierres, la toiture est en pierres plates, cela donne un aspect austère à l'habitation.

Nous passons un gué, avant de découvrir **les îles Blasket**, uniquement peuplées de moutons ; les derniers habitants ont laissé l'île en 1953.

L'océan à cet endroit à des couleurs splendides, toutes les nuances de vert et de bleu se mélangent



au rythme des vagues.

Elles achèvent leur course sur les falaises, au pied de quelques unes des plages de sable fin invite à la baignade, mais l'eau ne doit pas être chaude...

Gallarus, est une chapelle en forme de bateau renversé, construite en pierre sèche, caractéristique de l'architecture irlandaise primitive, avec des pierres légèrement inclinées vers l'extérieur qui permettent l'écoulement de l'eau, une porte à l'ouest et une petite fenêtre à l'est pour éclairer la chapelle par jour de beau temps. Une croix du VII^e siècle, donc antérieure certainement à la chapelle complète l'ensemble. Un car de touristes *français*



débarquent en même temps que nous, ils n'ont que 30 minutes pour voir l'ensemble, il faut 5 minutes à pied pour y aller, sans compter le passage aux toilettes pour beaucoup d'entre eux...Tous n'auront pas le temps de prendre des photos.

Un troupeau de moutons qui change de pré encombre toute la route, nous attendons qu'il passe. A peu de distance se trouve l'église **Klimalkedar**, l'un des sites religieux le plus important de la péninsule. De l'ancien monastère subsistent les murs d'une église de style roman du XII^e siècle, entourée d'un cimetière. On y trouve une pierre dite de **l'alphabet** qui servait à apprendre à lire aux jeunes moines, ainsi qu'une pierre oghamique, la plus

ancienne écriture celtique connue, et une autre pierre gravée en forme de demi soleil, comme un cadran solaire...

La péninsule de *Dingle*, nous a vraiment plu.

Nous changeons d'AJ, pour passer une deuxième soirée à Dingle, cette AJ est située dans le centre ville.

Il faut pour sortir de la péninsule, passer par **Connor pass**, un col à 616m entre **Dingle** et **Kilcummin**, pour rejoindre ensuite **Tralee**. La route est interdite aux camions et aux campings cars, 10 Kms à monter avec de larges lacets au début. Nous nous arrêtons entre deux pour photographier des pelotes de laine : une grosse blanche, au bout une petite noire, le tout monté sur quatre aiguilles à tricoter également noires, c'est ainsi



que je vois les brebis qui broutent les côtés herbus avec leurs petits dans les pattes, pas farouches...

Ma montée est tellement ralentie par le vent que je préfère continuer à pied, tandis que *Claude* continue vaille que vaille, mais pour quelques centaines de mètres seulement, un coup de vent plus fort le déséquilibre, et sagement il termine à

pied !!!

En haut, les rafales nous obligent à nous accroupir pour manger nos gâteaux et admirer la vallée qui s'offre à notre vue. Au début de la descente, les rochers surplombent la route, c'est pour cette raison que celle-ci est interdite aux véhicules dépassant une certaine hauteur. La descente rendue périlleuse par les rafales de vent se fait lentement.

Pour arriver à **Tralee**, nous passons devant le moulin de **Biennerville windmil**, construit en 1800, moulin à vent toujours en activité. Il est relié à **Tralee** par le **steam rail**, petit train touristique, dont la locomotive lâche des volutes de fumée.

Tralee, est une ville, de culture et de loisirs, avec un beau parc où les parterres de rosiers de toutes les couleurs sont en pleine floraison.

Nous nous y promenons, les jeunes filles déambulent dans les allées en tenues légères, tandis que nous avons mis nos vestes polaires... Au terrain de camping notre tente est posée à côté de celle de deux cyclistes hollandaises. Elles voyagent confortablement, leur tente pèse 6 Kgs, il y a de la place à côté de la nôtre, mais il faut la porter...Elles ont deux vélos Hollandais, de superbes machines qui supportent un lourd chargement.

Au milieu de la nuit il a plu, mais au réveil le temps est calme.

Ardfert, est un ensemble d'églises consacré à **St Brendan**. L'imposante cathédrale en ruine date du XII^e siècle, elle fut détruite par un incendie en 1641, pour une fois ce n'est pas **Cromwell** et son armée qui sont responsables. Elle a gardé un portail roman et neuf fenêtres en ogive sur le côté Sud. A côté de la cathédrale se situent deux églises, dont une chapelle gothique en restauration.



Finies les côtes pénibles, dans les prés les vaches ont remplacé les moutons. Plus de Fuchsias, plus de rhododendrons, les herbages sont fauchés et une bonne odeur de purin vient me chatouiller les narines.

Nous longeons de nouveau l'océan, le vieux donjon de **Carrigafoyle**, domine l'estuaire du Shannon. C'était le fief des



O Connor qui régnaient sur le **nord du Kerry**. Les anglais assiégèrent le château à plusieurs reprises, le coup fatal fut porté par les soldats de **Cromwell** en 1649. Il ne reste aujourd'hui que le donjon et une cour carrée entourée de murs. Un escalier est encore visible, un touriste est monté en haut du donjon, est-ce bien raisonnable ?

Nous devons prendre un bac pour traverser la **Rivière Shannon**, mais il part au moment où nous arrivons... le prochain sera le bon. Une Irlandaise à laquelle nous demandons le terrain de camping nous accompagne en bicyclette jusqu'à celui-ci, mais il est réservé aux caravanes.

L'AJ de *Kilrush*, sera notre étape du soir nous partageons la cuisine avec un couple d'Anglais qui sont en tandem, ils font un peu le même trajet que nous, ils ont des amis qui habitent dans le **Périgord**, nous passons encore une bonne soirée.

Nous partons jusqu'à **kikee** avec les cyclistes Anglais. Nous passons par **Spanish point** avant d'arriver par une route en toboggan aux **Cliffs of Moher**

C'est un peu comme **Etretat**, mais les falaises sont noires. Certaines falaises atteignent plus de 200 mètres et s'étendent sur 8 Kms. Des sentiers bien protégés par des lisses en bois longent les falaises et sont fréquentés par les touristes. Quand nous arrivons le ciel est couvert, une légère brume donne un air sauvage à cet endroit. Le soleil nous fait la surprise de trouer les nuages et la couleur des falaises devient beaucoup plus lumineuse.



Doolin, C'est vers 18 heures que nous y arrivons, nous montons notre tente dans le minuscule terrain de camping derrière l'A J.

Le patron est un type sympa, nous profitons des installations de l'AJ, il y a du monde et la cuisine est grande, je vais faire les commissions au petit port, dans l'unique boutique d'alimentation.



Le lendemain matin nous retournons au port, l'endroit très touristique est déjà fréquenté. Nous prenons des photos des maisons anciennes, dont certaines sont couvertes en chaume, et j'ai le plaisir d'avoir pour l'une d'elles le 2^o prix au concours photos de mon club.

Le Burren

Nous prenons la route de la région **du Burren**. **Burren** signifie en gaélique, **Terre rocheuse**



Envoyé par les Anglais pour mettre un terme à la jacquerie des paysans catholiques **Cromwel** tristement célèbre, décrivait

l'endroit comme un lieu sauvage n'ayant pas assez d'eau pour noyer un homme, pas assez de bois pour le pendre, ni de terre pour l'enterrer.



Il y a peu de forêt en Irlande, celle que nous traversons est composée de sapins pas très denses.

A l'entrée du **Burren Display centre** la réceptionniste nous permet de déjeuner sur une table pour une fois à l'abri du soleil.

L'après-midi nous allons à **Burren Parfumey**, la plus ancienne parfumerie Irlandaise, dans un endroit sauvage, à côté du plus grand **Turlough** d'Europe, un lac qui se remplit et disparaît dans les fissures calcaires au gré des pluies. Nous prenons un café (qui nous rafraîchit) dans cet endroit où l'accueil est en français.

En regardant la carte, nous voyions une route qui doit offrir un raccourci mais nous sommes obligés de mettre pied à terre tellement les petites côtes sont raides et rapprochées.



Le dolmen de **Poul nabrone** se dresse à 200 mètres de la route, dans un champ de pierres plates, nous marchons sur ces blocs calcaires qui forment le sol, entre deux plaques calcaires une maigre végétation parvient à sortir entre les interstices, c'est un lieu exceptionnel et certaines plantes ne poussent qu'ici. Des fouilles effectuées près du dolmen, ont permis d'exhumer 33 corps dont certains dateraient de 3800 ans avant JC. Quelques rares promeneurs s'attardent dans ce lieu.

Claude va visiter **Caherconnel fort**, je garde les vélos, et de ce fait je retrouve des touristes irlandais que nous avons rencontrés la veille, surpris de notre périple, surtout quand ils nous ont demandé notre âge... En voiture où à bicyclette on ne va pas plus vite !!!

Nous effectuons une jolie descente dans cet univers minéral, nous nous arrêtons plusieurs fois afin de nous imprégner de ce paysage constitué de montagnes de roches, que nous ne retrouverons nulle part ailleurs.



C'est ainsi que nous entrons dans le village de **Ballyvaughan**, puis dans le minuscule village de **Burren**,; nous continuons en cherchant l'A J, pas facile à trouver nous allons frapper à la porte d'une maison, le fermier fort surpris de notre demande nous renseigne. Encore plusieurs kms avant d'y parvenir...

Kinvara l'AJ est dans un endroit éloigné, en bordure de **Galway Bay**, il est presque 20 Heures quand nous y arrivons, l'accueil est toujours sympa !

Le lendemain matin il pleut, un crachin normand, nous traînons, espérant que cela se calme. Quand il faut y aller, faut y aller, surtout que ce n'est plus le même gérant et le remplaçant attend après nous pour fermer l'auberge... Nous remarquerons que c'est dans les A J officielles (faisant partie de FUAJ) que les tarifs sont les plus élevés et l'accueil plus froid.

Galway

Nous voici à **Galway**, trempés comme des soupes, pourtant nous n'avons roulé que deux heures... Notre guide préféré (le routard) nous indique une adresse pour déjeuner au sec, nous dégoulinons, le patron nous invite à déposer nos capes sur une patère, et nous sert un plat chaud avec du thé, quand on pense qu'en France, parfois nous avons des remarques désobligeantes de certains propriétaires de bar ! Sait-on jamais que nos vélos abîment la devanture ! Où bien empêchent d'autres clients de consommer, ces commerçants feraient bien de sortir de leur petit univers...



s'ouvrent juste sur un minuscule palier mais c'est très propre et comme à l'habitude l'accueil est sympa. Nous partageons le dortoir avec de jeunes Américaines, qui ont sorti le contenu de leurs valises et ont éparpillé leurs vêtements partout, Claude leur donne un cours pour plier leurs affaires afin qu'elles soit



Galway, porte d'entrée du Connemara, est une région très touristique, crée par les **Anglo-Normands** en 1235. On y a parlé le Français pendant 150 ans, avant que l'anglais devienne la langue officielle. Nous nous installons dans une AJ en plein cœur du quartier latin, près d'un pub dont nous entendrons la musique assez tard dans la nuit. Cette AJ est tellement grande qu'on peut se perdre dans le dédale de couloirs, de portes doubles qui



moins fripées, elles le font de bonne grâce et remercie le Papy de service...

Il ne pleut plus, nous partons visiter la ville.

De nombreuses rues sont piétonnes, les pubs et les restaurants ont des devantures de toutes les couleurs, vert, noir, rouge, jaune. Les rues sont très animées nous sommes début juin, qu'est ce doit être en juillet et en août ? Le soir nous prenons un bain de foule dans les pubs, Quelle ambiance !!! Selon les pubs, il y a des orchestres de musique irlandaise, dans certains des danseurs qui évoluent au son d'un violon au rythme endiablé et des claquements de mains, parfois un chanteur seul avec sa guitare, donne l'impression que personne ne fait attention à lui, mais quand il s'arrête des applaudissements le remercient.

Les Irlandais sont des grands buveurs de bière les femmes comme les hommes, boivent une Pinte, soit 600 cl, et plusieurs dans la soirée... Les serveurs passent à travers les clients avec des plateaux chargés de boccs tels des équilibristes. Ca parle fort, ça chante, je me demande comment on pouvait respirer dans ces pubs avant l'interdiction du tabac dans les lieux public ? Ces pubs sont souvent assez bas de plafond et les murs sont en bois sombre, des tableaux de navires ou de paysage égayent les murs. Sacré soirée !!!

L'Île d'Aran

Une quarantaine de Kms nous séparent des îles d'Aran, léger crachin, pas de chance, mais nous avons tellement envie de voir ces îles. Nous prenons le ferry à **Rossaveel**, cinquante minutes plus tard, nous débarquons à **Kilronan**, sur la plus grande des îles, **Inishmore**.

Seuls les îliens ont droit de circuler en voiture. Deux possibilités s'offrent aux touristes soit prendre un mini bus qui fait le tour de l'île, soit louer un vélo, mais pour ceux qui n'ont pas l'habitude, il faut compter avec le vent et les côtes...

Nous trouvons une chambre d'hôtes à quelques pas du port. Notre hôtesse règne sur ses pensionnaires comme une mère poule sur ses poussins.



Les Îles d'Aran

Qui n'a pas entendu parler de ces îles rocheuses balayées par le vent, la plus grande **Inishmore** fait 13 Kms et dans sa plus grande largeur 3 kms. Des murets de pierres sèches délimitent de minuscules champs sans barrière. Cela nous intrigue, nous nous demandons comment les vaches ou les chevaux ont pu entrer ? En regardant plus attentivement, Claude repère ce qui sert de fermeture au pré, deux pierres en V et des cailloux sont mis à l'intérieur de ce V pour empêcher les animaux de sortir, c'est économique et cela ne rouille pas...



Durant des siècles hommes et femmes **d'Aran** creusèrent des sillons dans la roche et le calcaire pour y mêler algues et sable qui en pourrissant fournirent de l'humus qui leur permit de cultiver ces terres ingrates.

Nous déposons nos bagages et en bicyclette nous allons à **Teempall Bheanan**, que nous atteignons après 15 minutes de montée à pied sur les roches.

Ce temple porte le nom d'un disciple de St Patrick, c'est un petit lieu de culte de 3m sur 12 m, bel exemple de l'architecture préromane.

Nous voyons en longeant un champ par un petit chemin un couple de grandes chèvres qui sont entravées l'une à l'autre. Nous avons le temps de les photographier, ce doit être ennuyeux de devoir aller deux par deux, comme des Siamois, cela enlève toute envie d'évasion cela peut en donner aussi...

Peu de magasins, à **Kilronan**, des loueurs de bicyclettes et deux magasins d'habillement, où le fameux pull-over d'**Aran**, (confectionné à machine) est la vedette ; on dit que chaque famille utilisait un point différent, ce qui parfois



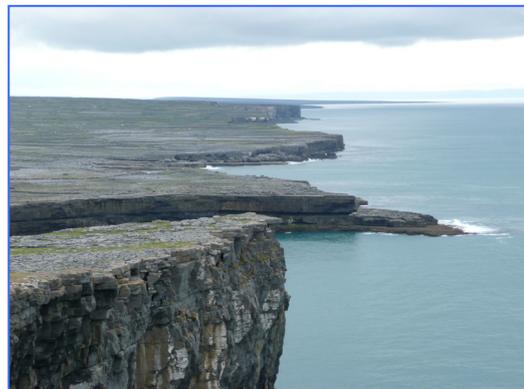
permettait d'identifier un pêcheur noyé en mer.

Nous avons toute la journée pour faire le tour de l'île, nous sommes souvent arrêtés, des panneaux signalent les sites à voir et il y a toujours une haie pour poser nos vélos. Parmi nos découvertes **Clochan na Carraige** une hutte de pierres sèches (clochan), la mieux préservée de l'île construite au V^e et X^e siècle, qui devait abriter des ermites où des moines.



Na Seacht Tempaill (les sept églises) vestiges d'une cité monastique, quelques lits de pénitence (pierre tombale) sur lesquels les fidèles passaient la nuit à prier pour voir exaucer leurs vœux. Nous allons presque au phare mais le chemin empierré nous oblige à mettre pied à terre.

Ce qui nous surprend, c'est le nombre important de maisons neuves en construction. Ici pas de problèmes pour tondre le gazon, les maisons sont construites sur la roche...



Nous reprenons des forces à l'abri du vent, au pied d'une église. A l'intérieur le chemin de croix est noir et blanc. Nous montons à pied un chemin qui se termine dans un pré, où se trouve **Dun Eoghanachtau**, un fort de pierres circulaire du 1^{er} siècle avant J C avec un unique mur de soutien intérieur. En route nous croisons des touristes qui peinent sur leurs vélos, à cause de leur manque d'entraînement et de la route accidentée...

A partir de **Visitor's centre**, après lu les panneaux en Français, et après 15 minutes de marche, nous débouchons sur une immense falaise, sans aucune protection, côté mer, ce qui donne le vertige, et nécessite des précautions surtout avec des enfants.

Dun Aengus, l'un des forts préhistorique le mieux préservé de l'Europe, est en forme demi-circulaire car côté falaise les Irlandais ne craignaient pas d'être attaqués, le vent, la grosse mer, étant des défenses naturelles. Son origine remonterait à 1100 avant J.C. Il est protégé par une rangée de pierres coupantes **Chevaux de frise**. Belle journée pour parcourir cette île. Nous faisons 'la pause Thé' dans une maison couverte



Rossaveel.

Le Connemara,

Michel Sardou l'a chanté avec beaucoup de fougue, accompagné par des violons endiablés.



Près des trois-quarts des terres sont incultivables ; les paysans catholiques furent envoyés sur cette terre inhospitalière. Au « **Connemara où en enfer !** », la fameuse phrase que Cromwell prononça. Des étendues de tourbières sont exploitées à la main ou par des machines et des moustiques avec lesquels nous allons vivre. Le beau temps nous fait oublier (pas de trop) le vent. Sur une petite plage, nous prenons notre repas du midi et toujours en longeant la côte par vent favorable, nous atteignons **Roudstone**, port typique aux rues pentues qui nous retient le temps de faire des photos, de boire une bière (à l'ombre), déjà du monde attablés aux terrasses. Nous repartons réconfortés et des photos de cartes postales dans la tête mais avec un vent de tous les diables.

A *Clifden*, nous nous trompons de route et montons pendant un km **la Sky road** pour rien, c'est tellement difficile que nous n'allons pas jusqu'au bout, l'océan pour ce jour, nous l'avons assez vu...

Le terrain de camping n'est pas grand mais la gérante parle français, la voiture proche de notre tente est immatriculée 63 (Puy de dôme), presque des voisins...

Le soleil est levé avant nous, les moustiques aussi surtout il ne faut pas sortir avant d'être habillé, ce qui n'est pas facile à faire dans notre petite guitoune, mais ces charmantes petites bêtes du bon dieu nous font faire des prouesses en contorsions. Nos voisins nous

donnent de l'eau chaude pour le petit déjeuner, car ce camping n'est pas aussi si bien équipé que les précédents. Nous traînons en ville, c'est jour de marché, nous faisons nos emplettes en attendant que le crachin cesse.

Nous prenons la RN 59 qui traverse de larges vallées, nous longeons ensuite le **Déryclare Lough** et le **lough Inagh**, Sur notre droite **Les Maunturk Mountains**



s'élèvent à 700 mètres tandis qu'à notre gauche d'autres montagnes, **Twelve Bens**, se reflètent dans les lacs qui sont d'un beau...noir, on y pêche paraît-il du saumon, du brochet et de la truite et ces poissons sont évidemment « bio ».

Nous pensions déjeuner à **Kylemore Abbey**, je repère un coin tranquille, mais nous n'avons pas le temps de nous installer, les moustiques nous attaquent, nous avalons nos sandwiches, debout sur le

parking en plein vent c'est ce que nous avait dit la gérante du camping de **Clifden**, il faut choisir ou le vent sans moustiques ou alors supporter ces petites bêtes. Comme il fait froid, j'ai mis un cuissard à jambes longues, **Claude** qui trouve que les jambes craignent rien est en cuissard court. Le lendemain, il a les jambes rouges de petites piqûres, il doit avoir la rougeole !!! Une bonne crème et les démangeaisons vont se calmer...

Kylemore Abbey and Garden.

Kylemore Abbey est un haut lieu touristique, les cars y sont nombreux et les Français en grande majorité, ils ont l'air plus fatigués que nous... Le château de **Kylemore** date du XIX^e siècle, il fut édifié par un négociant drapier anglais, pour sa femme irlandaise. Sur une vaste étendue de landes ils plantèrent des milliers d'arbres afin d'empêcher le vent d'anéantir les vergers et les jardins exotiques.



Il fut racheté au XX^e siècle par **des Bénédictines d' Ypres**, qui fuyaient la Belgique lors de la première guerre mondiale. Aujourd'hui c'est un collège privé pour jeunes filles. Il emploie 18 sœurs et 150 personnes, entretien des jardins confection de produits régionaux que l'on trouve dans les boutiques à l'entrée. Il ne se visite pas, seuls les jardins sont accessibles. Dans le parc les fuchsias et les rhododendrons se reflètent dans les eaux du lac.

A *Letterfrack* nous faisons un repérage à l'AJ Old monastery, c'est extérieurement un bazar indescriptible, pas engageant. Nous allons à l'autre AJ, mais c'est complet, retour donc à la case départ. Nous sommes accueillis par une jeune fille au pair originaire de Savoie. Une ambiance de caverne d'Ali Baba cool, règne, et les objets les plus hétéroclites s'y côtoient ; animaux empaillés, squelettes, os se balançant au gré de l'air, jusque dans les sanitaires où scintillent des guirlandes de Noël ... (Noël après l'heure)



Le ménage et le rangement ne sont pas les préoccupations principales du gérant.

Nous sommes en plein Coupe du Monde de foot.

Le soir *Claude* se fait enlever par Pauline et Lucie, (deuxième jeune fille au pair) pour aller dans un Pub assister à un match télévisé.

Le matin nous attendons après le breakfast, mais le porridge, les oeufs et les petits pains sont à la hauteur de l'attente. Tout compte fait, il ne faut pas toujours regarder la poussière !!!

Une entorse au parcours (comme souvent), nous prenons jusqu'à la pointe de **Rinvyle**, des montées qui coupent le souffle et les jambes, Nous visitons l'église, au pied de l'autel il y a beaucoup de compositions

florales, *Claude* prend les fleurs en photo sans se rendre compte que toutes ces fleurs ont été déposées pour une inhumation.

Dans ce village, ce ne sont pas les panneaux indicateurs qui manquent, le tout c'est de trouver la route qui correspond à la flèche !

Nous longeons le **lough Fée**, bien nommé, le site est magnifique avec sur des îlets, des rhododendrons roses ou violets, une route plate, pas de voitures, des pêcheurs au bord du lac, une route et un paysage de rêve....

Les tourbières d'Irlande, les plus grandes d'Europe, couvrent environ 15% du territoire, elles sont exploitées manuellement, mais petit à petit dans certaines contrées l'exploitation avec des machines fait que leur surface tend à diminuer.

C'est d'une de ces petites routes entre ciel et terre sur plusieurs Kms que nous croisons seulement deux cavalières que nous voyions ces gros engins.



Nous laissons *le Connemara*, ses montagnes, ses vastes plaines et ses moustiques...



A **Leeanne**, Claude change un câble de son plateau de vitesse. Nous prenons la R N 59, qui mène à **Westport**, je remarque un panneau de circuit à vélo, mais je n'ai pas encore tiré le bon numéro., nous faisons un grand détour, par de petites routes sans intérêt, 5 kms de plus et mal aux jambes !!!

Westport, est une jolie ville, avec deux rues dont une rue commerçante. Une promenade est aménagée au long du canal ; étape très agréable.

A l'A J, un groupe de jeunes a investi les lieux ; les moniteurs ont du mal avec tous ces jeunes un peu bruyants, et le soir la cuisinière nous invite à partager la soupe et un gâteau au chocolat qui est très bon. Le matin la porte du réfectoire est fermée à clé, la cuisinière qui possède un double n'arrive pas à l'ouvrir, elle doit préparer le déjeuner pour ses fauves... Après 10 mn Claude réussit à ouvrir la porte, la cuisinière est ravie, et nous donne des petits pains...

Achill Island

Cette île n'était pas prévue à notre programme, mais nous ne sommes pas pressés .Le temps est gris. Pour sortir de **Westport**, une côte bien irlandaise...

A **Mulrany** nous cherchons un endroit à l'abri pour le repas un préau fait office de salle de restaurant, heureusement car un orage éclate, nous l'avons échappé belle !!! Tantôt vent de face, tantôt vent de côté, nous arrivons à **Achill**, Le pont *Michaël Davitt*, permet de passer sur l'île, nous le franchissons à pied, les rafales de vent nous déportent



Achill Island est la plus grande île **irlandaise**.



Nous traversons encore et encore des tourbières, et les montagnes ne sont jamais loin. Nous évitons une bonne averse, que nous avons vu venir, le ciel passe du bleu au gris en un temps record. Nous continuons notre route qui par vent de face nous semble difficile.

La végétation est différente sur les bords de la route poussent des grosses plantes qui ressemblent à de la rhubarbe, mais deux où trois fois plus haute une fleur essaie de sortir de ces grandes tiges, dont je ne connais pas le nom.

Nous gagnons l'A J **the Valley house hôtel**, villa du XIX^e siècle, qui a une histoire tragique. En 1894, *James Lynchehaun*, est l'employé d'une Anglaise *Agnès McDonell*, propriétaire du domaine de *Valley House*, il se brouilla avec cette dernière. Elle fut retrouvée sauvagement battue dans sa maison incendiée, arrêté *Lyncheaun* il réussit à s'évader et à gagner **les Etats Unis**, où il obtint de ne pas être extradé. *Agnès McDonell*, survécut à l'agression mais resta défigurée. C'est dans cette maison, dont l'histoire aurait pu inspirer *Agata Chritie*, que nous passons ma foi une bonne soirée et une excellente nuit.



Sur la carte Michelin, j'ai repéré, un village **Dogoort** en anglais, **Dugort** en gaélique.

A une lettre près c'est le patronyme de nos amis : les *Dugord*, nous faisons un petit détour. Les maisons toutes blanches sont éparpillées sur la colline au creux de la baie à l'abri du vent. Une plage de sable blanc pourrait nous inviter à nous prélasser, il est trop tôt et il ne fait pas assez chaud. Nous arrivons à **Keel**, presque à l'extrémité ouest de l'île, par une de

ces petites routes montante et sinueuse. Nous traversons un village, où les chèvrefeuilles embaument et tapissent les murs des maisons, les rhododendrons (toujours eux) forment comme à leur habitude des haies roses et violettes, on ne se lasse pas de telles beautés.

Nous achetons évidemment, notre carte postale pour nos amis, et nous refaisons la route à l'opposé. Les moutons sont les rois, et envahissent la route. Les jardins des maisons ne possèdent pas de barrière, mais au sol il y a des barres en fer pour les empêcher d'aller brouter le gazon anglais et autres fleurs.

En haut de la côte, nous arrêtons auprès de deux cyclos, dont l'un des vélos est sur le côté, nous leur demandons si cela va. Ce sont des **Alsaciens**, ils font un circuit de quelques jours en **Irlande**, avec des vélos loués et un sac à dos. C'est la première fois qu'ils font une randonnée de ce genre. La côte et le vent de face les ont épuisés. Nous parlons un peu et reprenons la même route qu'eux aujourd'hui, et qu'hier nous avions montée. Il y avait tellement de vent, que nous n'avions pas eu l'impression que cela montait tant. Cette fois-ci nous avons le vent dans le dos c'est Divin tous les villages défilent à vitesse grand V, pour une fois !!!



Le chapeau d'Achill

Autrefois certaines familles étaient si pauvres que les hommes ne pouvaient pas s'acheter un chapeau. Pourtant aucun homme d'Achill ne serait allé à Newport où Westport sans chapeau. Aussi à l'entrée de l'île, à Achill Sound, il y avait un arbre avec quelques couvre-chefs « communautaires », que les plus démunis pouvaient emprunter le temps du voyage. Ces chapeaux étaient appelés Hata Acla (Achill hat).

Newport, est un petit port sympathique, d'où est originaire la famille de *Grâce Kelly*.



Nous prenons notre thé quotidien, dans un pub, rien de l'extérieur ne laisse deviner l'intérieur. Ambiance feutrée, fauteuils en velours, tables basses, c'est raffiné et très agréable.

Nous quittons la côte atlantique que nous avons parcourue depuis trois semaines en essayant d'être au plus près de l'océan.

La R N 5 nous conduit à *Castlebar*, où nous avons un peu de difficulté pour trouver le camping qui est au bord d'un étang. Pas de moustiques, une cuisine bien aménagée, je fais une omelette, ce sera notre repas du soir.

Nous avons des difficultés pour trouver la direction de *Roscommon*.

C'en est bien fini des côtes, nous dirions presque tant mieux, mais le paysage est monotone. Dans les champs clôturés, paissent les vaches. Même les moutons ne sont plus en liberté, les pauvres.... Ils trouvent une maigre nourriture dans les prés envahis par des joncs et des fougères.

D'imposants tracteurs, comme nous n'en avons jamais vus auparavant, tractent des remorques de foin, nous sommes déjà au mois de Juin !!! Les champs de blé ne sont pas aussi drus qu'en France.

Finies les haies de fuchsias et de rhododendrons, ce sont maintenant de vulgaires haies de feuillus. Les villages que nous traversons ont peu d'intérêt.

Peu avant **Roscommon**, je crève, la première fois depuis notre arrivée, la réparation se fait à l'ombre.

La forteresse **anglo-normande** domine la ville. Elle fut bâtie en 1269, le château rectangulaire est percé de fenêtres à meneaux, ayant été détruit à maintes reprises, les ruines laissent deviner l'importance de la forteresse. Pour la seconde fois en quelques Kms *Claude* se fait (presque) un plaisir de changer la chambre à air qui manque encore d'air...et pendant ce temps je joins l'utile au des...agréable, je remplis la sacoche sans oublier la bière pour le repas du



soir au camping de *Roscommon*

Dans la nuit, quelques jeunes sont venus faire le cirque dans le camping, le gérant les a délogés.

S'il n'y a peu de forêt en Irlande, les lacs sont nombreux. Nous longeons **le Lough Rée**, où de leurs voiles multicolores, les voiliers colorent le lac.



La ville **d'Athlone**, est arrosée par **le Shannon** ; elle est dominée par l'église, **St Peter** et **St Paul** du XII^e siècle, les rues sont bordées de commerces et de pubs, dont les façades ont des couleurs chatoyantes. Sur l'autre rive le château domine le port où sont amarrés les bateaux de croisières.

A l'intérieur de **l'Irlande**, nous voyageons au rythme des renseignements lus dans les guides ou reçus dans les offices de tourisme. Nous nous retrouvons à **Clonmacnoise**, situé

Sur une rive du **Shannon**, l'un des principaux centre religieux et culturel **irlandais**, fondé par **St Ciaran**.

Clonmacnoise, rayonna du VI^e au XII^e siècle. De nombreux rois y furent enterrés. Pillé par les **Vikings** et les **Anglo-Normands**, le monastère tomba aux mains des Anglais qui achevèrent de le démolir. Parmi les vestiges un groupe d'églises, une cathédrale avec deux tours rondes et trois croix celtiques, (une du sud, une du nord) dont les originales sont exposées dans **le Visitor's centre**. Une croix des écritures est ornée de scènes bibliques, mais les personnages ne sont pas tous identifiés.



Le portail nord de la cathédrale (XV^e siècle), est dominé par les saints : **François, Patrick et Dominique**, il y a une telle acoustique que le moindre murmure se propage dans tout l'édifice.



Le temps passe vite dans cet endroit fascinant. La petite route est étroite, pour revenir, sur le parcours initial et surtout il y a beaucoup de cars de tourisme qui se croisent, mais ils restent courtois vis à vis de nous

Nous arrivons à **Clara**, où il y a plusieurs B and B, nous en demandons l'adresse. La première est complète, une autre introuvable. Nous entrons dans un pub, avec une enseigne B and B, quelques consommateurs sont au bar, nous montrons les adresses que l'on nous a données, le patron téléphone, tout est complet. A un moment il a même deux téléphones, le fixe et le portable rivés aux oreilles, rien, rien n'est disponible, les clients donnent leur avis, cela

discute sur notre sort, finalement nous retrouvons sur un petit terrain où nous pouvons poser notre tente, c'est ça la gentillesse Irlandaise... *à Clara*

Ma foi, la nuit en camping sauvage s'est bien passée, le matin il manque un petit déjeuner chaud, mais le soleil vient nous tenir compagnie pendant que nous prenons notre breakfast sur un banc....Nous nous arrêtons plus tard prendre un thé dans un hôtel un des rares qui soit ouvert dans les villages que nous traversons. Si les pubs ferment vers minuit, le matin ils ne sont pas ouverts de bonne heure, et pour cause... Les champs de blé et de colza, moins étendus que chez nous colorent le paysage, les maisons ont pris un étage, par ici pas besoin de se protéger du vent. Le revêtement de la route est très mauvais, et à un certain moment nous sommes obligés de rouler près de la ligne médiane. Les conducteurs Irlandais nous suivent en mettant leurs Warning, ils nous dépassent quand la visibilité le permet, ceci dure au moins pendant un km, j'ose imaginer à leur place mes concitoyens !!! Là nous prenons de mauvaises habitudes ...

Trim, est une cette citadelle fondée en 1173, par un chevalier Normand *Hugues de Lacy* C'est l'un des châteaux les plus vastes de l'Europe du nord. Il servit de décor à différents films. Il se reflète dans la Boyne, il fut pris malgré ses tours aux murs de trois mètres d'épaisseur en 1649, par *Cromwell*.



Nous faisons nos emplettes dans cette ville commerçante. Chez le boucher un jeune apprenti de 14 ans est derrière le comptoir, en **Irlande**, les jeunes peuvent travailler à partir de cet âge.

A *Slane*, nous avons réservé dans une ferme une chambre dans un dortoir (nous sommes souvent seuls), le ménage de celui-ci n'étant pas fait, la maîtresse des lieux met à notre disposition un petit appartement, cuisine séjour, et chambre, pour le même prix, nous prenons le café dehors, il fait beau...

La vallée de la Boyne,



Dans la région a eu lieu la défaite du roi catholique *Jacques II* face à *Guillaume d'Orange*, roi huguenot (dont la descendance règne toujours, notamment aux Pays Bas).

Connue sous le nom **Brù na Boinne**, cette vallée est le berceau de la civilisation **irlandaise**. Les principaux monuments néolithiques sont les tombes à couloir de : **Newgrange**, de **Dowth** et **Knowth**. Cet ensemble est inscrit au **Patrimoine Mondial de**

l'Unesco.

Nous nous rendons au centre d'accueil. L'ensemble est bien structuré avec des projections (en français), une cafétéria, une librairie et des salles d'exposition. Passages obligés pour visiter Newgrange et Knowth, seuls des bus conduisent les visiteurs, car on ne peut accéder individuellement à ces sites.

Le tumulus de **Newgrange**, l'une des principales tombes à couloir d'Europe de 85 m de diamètre couvre 0,5 ha, sa fondation remonterait à 3200 ans avant J.C. Ce tumulus fut épargné par les envahisseurs, (mais non par les pilliers) et fut mis à jour dans les années 1960.

A l'intérieur on peut découvrir les pierres dressées, des chambres funéraires, des roches ornées de volutes et de spirales.

Tous les ans au solstice d'hiver le 21 Décembre un rayon de soleil passe par un orifice au-dessus de l'entrée, puis par le couloir de 19 m vient éclairer la chambre centrale de la tombe.



Knowth, est composé de tumulus plus petits, l'on apprend que ces lieux furent habités jusqu'en 1400 ; pour des raisons de conservation l'intérieur ne se visite pas.

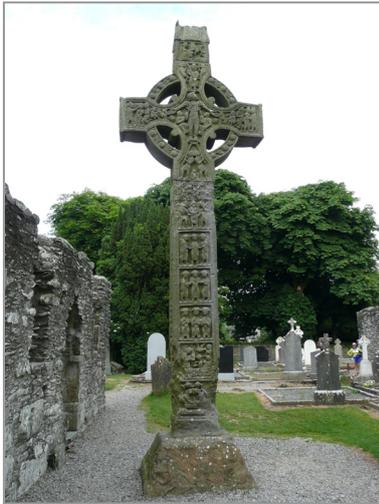
Nous empruntons **la vallée de la Boyne** où eut lieu la célèbre bataille, la rivière est paisible, le château a fière allure. Dans le parc avec du gazon anglais, des canons rappellent la bataille. Sur la route se trouve **Mellifont Abbey** (en ruines), monastère cistercien fondé en 1142. Celui-ci a

influencé *St Bernard* qui, depuis **Clairvaux** en **France**, veillait à l'essor de l'ordre *cistercien* en Europe.

Nous sommes apostrophés par un groupe de Français qui font un court séjour, et ne sont pas passionnés par les ruines. Il faut dire que depuis trois jours qu'ils sont en **Irlande**, ils ne se sont promenés que sur des lieux semblables. Ils sont hébergés dans des hôtels super chic, mais la salive leur vient à la bouche quand nous leur décrivons les boucheries où nous achetons notre viande qui est délicieuse. Eux ils mangent souvent des brouets sans goût, nous ne garderons pas le même souvenir du séjour en **Irlande** eux ont visité trop rapidement, nous à notre train de sénateur, plus près des habitants, nous n'avons pas les mêmes points de vue. Nous les retrouvons quelques Kms plus loin et plus tard à **Monasterboice cemetery**, toujours désabusés. Ces ruines médiévales se dressent dans un petit cimetière perdu dans la campagne, où les tombes, enfin ce qu'il en reste, voisine avec des sépultures récentes. Ce qui est remarquable ce sont les trois croix du X^e siècle, l'une d'elles **Muiredach's cross** représente des scènes bibliques sur chacune de ses faces. Haute de 5 m 50, elle est composée de trois blocs calcaires emboîtés les uns dans les autres, l'anneau décoratif servant à soutenir la croix. Cette croix est très bien conservée n'est pas encore dans un musée... les autres sont plus endommagées, les sculptures s'effacent, à cause des intempéries.



Les Français toujours peu passionnés se joignent à nous sans faire attention aux explications de leur guide, avec laquelle j'essaye de déchiffrer certaines sculptures de



la croix... Chacun reprend son mode de transport. Nous partons pour l'AJ qui est réservée à Drogheda ; ce doit être un jeu d'enfant d'y arriver...sauf que celle-ci se différencie par son logo, qui est différent de ceux que nous avons l'habitude de voir. Après deux demandes auprès de jeunes et d'un cycliste, qui (nous nous rendrons compte plus tard) nous arrête presque au pied, nous nous éloignons de la ville ; j'interpelle un jeune homme de couleur. Après quelques mots échangés, nous apprenons qu'il étudie le français pour passer son bac, il est comme moi en anglais, des progrès à faire !!!

Il ne reste plus qu'à faire demi-tour, redescendre la côte, et cette fois-ci c'est bon, après une heure d'allées et venues, nous voilà installés, reçus comme des amis de longue date...

Drogheda. Au XII^e siècle, ce port fondé par des Normands à l'embouchure de la Boyne était l'une des principales villes de l'Irlande. Elle fut attaquée en 1649 par les troupes de Cromwell, qui massacrèrent 2000 habitants et vendirent des femmes et des enfants aux colonies. Nous visitons la ville qui a gardé son plan d'origine et quelques monuments du Moyen âge.

Claude a remplacé quelques jours plus tôt son câble de frein, il trouve un vélociste qui lui coupe un bout de ce câble qui le dérange, nous sommes devant le magasin ; une jeune femme avec une mignonne petite fille de quinze mois *Lily* dans les bras vient nous trouver. Elle s'appelle *Morgan* c'est la femme du fils du patron, jeune fille au pair, elle n'est jamais repartie en **Bretagne**, elle est contente de rencontrer des compatriotes. Le soleil brille, nous avons quand même nos blousons, mais *Morgan*, qui maintenant est habituée au



climat **Irlandais**, est vêtue d'un pantalon léger et d'un débardeur largement échancré et sans manches... Une fois par an elle traverse la Manche ou bien ses parents viennent la voir. Nous profitons de cette rencontre pour lui faire réserver notre hébergement pour le soir **au globe trotter à Dublin**.

Il y avait longtemps, nous retrouvons la mer, toujours aussi bleue, pas de différence avec l'océan.

Nous allongeons le circuit en faisant la boucle de **Howth**, petit port vivant principalement de la pêche.

Nous longeons les plages de sable, qui sont envahies par les baigneurs. En ce début du mois de juin l'eau ne doit pas être chaude, la Méditerranée est loin... Nous entrons dans **Dublin** par une piste cyclable de 10 Km, et trouvons de suite notre A J, dont la réception est commune avec l'hôtel du même nom. Nous passons deux jours à **Dublin**

Dublin, fondée par les vikings en 841, est une capitale à taille humaine, où se déplacer à pied est le meilleur moyen de voir les quartiers forts différents.

La **Liffey** sépare la ville en deux. Sur la rive nord les grandes artères commerçantes, les grands monuments civils. Sur la rive sud, les monuments plus anciens, les restes de la ville médiévale.

Le samedi soir, nous traversons la **Liffey** par **Ha penny bridge**, une passerelle en fer forgé qui relie le quartier de **Temple Bar**, à l'endroit où nous sommes.

Temple bar, est un vieux quartier dont le nom vient de **William Temple**, recteur de **Trinity Collège**, qui s'y fit construire une maison au XIII^e siècle.



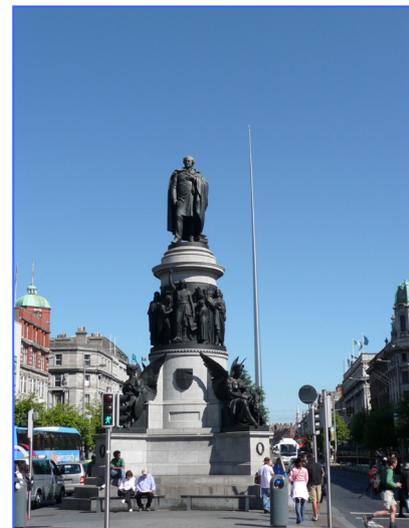
C'était à l'origine le quartier des métiers et des artisans, dont l'activité déclina vers les années 1950. Appauvri, délabré, il fut squatté par les hippies, et faillit être rasé.

En 1990 le gouvernement commença sa restauration et il compte aujourd'hui un grand nombre de pubs, de restaurants, de galeries d'art avant-gardiste. Les rues pavées sont piétonnes et le soir il y a du monde.

Dans les pubs **la Guinness** est la reine de la soirée, ça chante, ça rit, ça vit; dans le brouhaha, nous écoutons de la musique Irlandaise, du jazz, de la country, parfois il y a des danseurs, c'est selon les pubs. Nous rentrons tard de notre promenade nocturne, nous y retournons le dimanche soir, nous ne nous en lassons pas....

Dimanche matin, un solide breakfast nous tient lieu de repas. Le midi, dans un salon de thé, nous prenons une pâtisserie, l'ambiance est très british !!!

Nous nous promenons sur **O' Connell Street**, les **Champs Elysée** de **Dublin**, d'une largeur impressionnante. Le terre-plein central, est orné de statues, dont celle de **Daniel O Connell**, nationaliste opposé à la violence, qui réussit en 1829 à faire accorder par **Londres** l'émancipation des Catholiques. A l'extrémité de la pelouse s'élève, une flèche de 120 m de haut. Le pont qui lui succède à la particularité d'être plus large que long.



Sur la rive sud, nous allons de musées en églises. Le parc *St Stephen's Green* est un havre de paix, des arbres majestueux se reflètent dans le lac bordé de plates-bandes.

Dublin vit naître quatre *Prix Nobel* de littérature.

Williams Yeats, prix *Nobel* en 1923, est devenu un des chantres du nationalisme irlandais et illustre un certain romantisme irlandais.

Samuel Beckett. Le plus Français des écrivains irlandais, entra à **Trinity Collège**, il en sortit major de sa promotion. L'une de ses pièces de théâtre la plus connue est *En attendant Godot*. Il reçut le *Prix Nobel* en 1969.

George Bernard Shaw, romancier dramaturge, écrivit de nombreux ouvrages politiques avant de devenir critique musical. Sa pièce la plus célèbre est *'My fair Lady'*, il fut prix *Nobel* en 1925

Seamus Heaney est le dernier en date des prix *Nobel* en 1995. Poète et essayiste, est revenu en République d'Irlande après avoir étudié à **Belfast**

Autre écrivain célèbre *Oscar Wilde*, écrivain enfant terrible du XIX^e siècle, entra au **Trinity Collège**, connu pour ses tenues voyantes, son insolence, célèbre pour ses mots d'esprit pas toujours appréciés dans la bonne société victorienne. Il fut condamné à deux ans de prison pour homosexualité. A la suite de cette peine, il s'exile en France à **Berneval** près de **Dieppe**, et il meurt en 1900, il est enterré au *Père Lachaise*

Trinity Collège fondé en 1592 par *Elizabeth 1^{re}* est une université célèbre, anglo-protestante, où les catholiques ne furent admis qu'à partir de 1873. On peut y admirer de très agréables cours intérieures pavées et garnies de pelouses et **The old library**, où sont conservés de remarquables manuscrits, dont *'le Book's Kells'*, écrit en latin par des moines au VIII^e siècle qui égayèrent les textes par d'innombrables enluminures.

Tout au long de notre randonnée en **Irlande**, nous avons remarqué qu'à la sortie des collèges les élèves sont tous vêtus de la même façon, pour les garçons pantalon foncé, chemise et pull, parfois une cravate,



pour les filles jupe et pull de

la même couleur. Cela nous avait au début surpris mais ils sont comme tous les collégiens, tous les lycéens, ils chahutent, mangent des hamburgers, boivent des cannettes de jus de fruits, mais ils respectent les rues qui ne sont pas jonchées de papiers.

La rue piétonne **Grafton Street**, relie **Trinity collège** au centre commercial de **St Stephen**



Dans cette rue, des enseignes de prêt-à-porter de renom, des boutiques de souvenirs, de cadeaux, côtoient de très belles bijouteries. Dans les rues adjacentes se trouvent des pubs, où l'on prend un rafraîchissement bienvenu. Je commence à avoir mal aux pieds...

Au croisement de l'une de ces rues se dresse la statue de *Molly Malone*, la marchande de rue, héroïne d'une chanson populaire.

C'est Dimanche, il fait beau, les gens se promènent, les cochers attendent près de leur calèche les touristes pour leur faire découvrir quelques rues de Dublin.



Une chose nous surprend, dans les régions que nous avons jusqu'ici traversé, la population était plus âgée. A Dublin le nombre de jeunes femmes enceintes est beaucoup plus élevé qu'ailleurs, **l'Irlande** a l'un des taux de natalité le plus bas de **l'Europe**.

Nous rentrons à l'hôtel pour participer à un barbecue, offert en fin d'après-midi par l'établissement, cela fait du bien de se reposer et de restaurer un peu...

Le soir nous repartons faire un tour dans le quartier de **Temple Bar**, où le spectacle de la rue est toujours aussi vivant.

La célèbre bière **Guinness**, (à boire avec modération) est une bière brune aussi appelée Stout, de couleur presque noire avec une mousse blanche, son goût de malt est très différent des bières françaises où Belges. La brasserie Guinness s'est développée grâce à Arthur Guinness. Il repris en 1759 une



brasserie à St James's Gate, fermée depuis dix ans ; le bail fut signé pour 9.000 ans !!! La manufacture d'origine a été remaniée au début du XX^e siècle, elle couvre un hectare et demi et s'élève sur six étages. Autre production traditionnelle, le whiskey irlandais.

C'est en Irlande que le Whiskey a été inventé, plus délicat plus fruité que l'Écossais ou le bourbon. Le processus d'élaboration irlandais est différent de

l'écossais : l'orge y est séchée à l'air au lieu d'être fumée.

Le whiskey est distillé trois fois, il se distingue du scotch Ecossais qui est distillé deux fois. Les Ecossais développèrent leurs industries grâce aux lois interdisant aux Irlandais de distiller.

Après un copieux breakfast, nous reprenons nos vélos qui pendant deux jours se sont reposés. Sortie un peu folklorique de **Dublin** comme dans toute ville, il est plus facile d'y entrer que d'en sortir...

Nous respirons pendant quelques Kms l'air marin ; nous laissons la côte, pour aller visiter le château et les jardins de **Powerscourt**.



Les jardins sont, paraît-il, les plus beaux d'Irlande ? L'un des comtes de **Powescourt** les dota de grilles en fer forgé et de statues.

Le château fut détruit par un incendie accidentel en 1974. La famille **Slazenger**, qui en est propriétaire à fait restaurer le premier niveau, ainsi qu'une salle de bal, qui ne sont pas ouverts au public.

Le jardin à l'italienne s'étage en terrasses taillées dans le flanc de la colline. Des tonnes

de galets furent charriées depuis la plage de Bray, pour réaliser le perron et la mosaïque de la terrasse. Un superbe escalier mène au **Triton Lake** gardé par deux statues de **Pégase**.

Le jardin japonais planté de conifères chinois et de bambous fut créé à la belle époque sur une tourbière. Il y a environ deux cents espèces d'arbres et d'arbustes, les rhododendrons et les azalées sont en fleurs ; de petites cascades et des ruisseaux donnent à cet endroit un charme discret et calme.



Un peu à l'écart entouré de cyprés, le **Pet's Cemetery** les animaux domestiques du domaine y reposent.

Notre dernière visite est pour la roseraie. A cette époque, à la mi-juin, les roses sont magnifiques, que ce soit les rosiers en parterre aux variétés diverses, les rosiers grimpants au long des murs. C'est un festival de couleurs et la chaleur accentue le parfum des roses. Nous passons une matinée très agréable.

L'après-midi est plus laborieux, pas horrible mais presque... Nous prenons une route à la sortie de Powerscourt, les panneaux sont inexistantes et nous avons peut-être mal interprété la direction, toujours est-il que nous roulons et (marchons) en balcon, 14 kms en deux heures, notre moyenne en prend un coup...

A Roundwood, dans un pub, nous buvons un thé et mangeons un gâteau (sorti de ma sacoche), la tenancière nous reproche de manger dans son établissement, trop tard Madame !!! La suite nous paraît facile jusqu'à Glendalough, nous passons la nuit dans une AJ très bien aménagée.

Glendalough

La vallée des deux lacs.

Avant de repartir, nous allons faire une promenade à pied au long du lac supérieur **Upper lake** entouré de sapins. Le lac est presque noir, sur la rive opposée, selon la légende, *St Kevin* y aurait vécu dans une grotte.

Sur les pentes boisées de Glendalough, fut bâti un monastère au VI^e siècle, par St Kévin, grand centre religieux pendant six cents ans, qui fut mis à sac par les vikings et presque rasé par les Anglais en 1398.



On entre dans le monastère par la double arche de pierre de la loge. A l'intérieur, on peut voir quelques ruines restaurées en 1870. La tour ronde de 30 mètres de hauteur, elle servait de refuge aux moines et de point d'observation et de repère pour les pèlerins. La cathédrale et une chapelle sont en ruines dans le cimetière où les tombes



ne sont que des morceaux de pierre.

St Kevin's Kitchen (cuisine de St Kevin), un petit oratoire dont la toiture est constituée de pierres plates et surmontée d'une petite tourelle, qui a un peu la forme d'une cheminée, d'où certainement son nom.

C'est reparti ; nous longeons une rivière **l'Avonmore**, mais une vallée n'est pas forcément synonyme de route plate...

C'est toujours la coupe du monde de foot, et les joueurs français ne ce sont pas

illustrés... Dans le pub *Claude* regarde le match en buvant son thé servi avec de petits gâteaux, quand nous partons la patronne nous dit qu'elle est désolée du mauvais match des Français, est-ce à cause de ce déplorable résultat ? Mais nous trouvons le prix du thé extrêmement bon marché...

Alors commence la galère, nous voulons camper, les terrains que nous trouvons sont ou fermés ou réservés aux mobile homes ; nous ratons encore un panneau indicatif, et par une petite route bosselée à souhait nous refaisons le circuit en sens inverse soit une dizaine de kms pour la gloire....

De renseignements en demandes, à huit heures du soir nous trouvons enfin un camping à *Courtow*.

Le propriétaire nous accepte et me propose que son fils nous accompagne pour trouver l'emplacement. J'aurais mieux fait d'accepter, car vingt minutes plus tard nous tournons encore dans le camping. Une dame en voiture, après avoir téléphoné au gardien qui est parti nous y conduit. Nous avons bien vu l'endroit où sont remisés les caravanes qui ne servent plus, pas d'emplacement délimité, ce n'est pas l'hôtel « **des trois canards** », mais le camping « **des deux paumés** »...

Le matin nous déjeunons sur une table auprès de l'accueil, une dame dans le mobil home tout proche, nous offre de l'eau chaude pour le thé, de ce fait notre petit déjeuner en est nettement amélioré.



A cause de la route au mauvais revêtement, notre étape ce jour est courte.

Au bord de la route, des chaumières fleuries sont couvertes de roseaux, nous avons la sensation de rouler en Normandie.

Il est à peine quatre heures quand nous arrivons à **Wexford**, nous montons au camping situé sur la falaise face à la mer, personne à la réception, et il y a trop de vent pour camper. Le guide du Routard ne recommande pas l'AJ, elle ouvre à cinq heures,

nous attendons un peu. Nous avons la surprise, après nous être inscrits, d'être accueillis par une jeune Savoyarde qui est au pair dans cet hôtel. Nous avons le temps de faire nos emplettes quoique que les magasins ferment à dix huit heures. La cuisine bien aménagée nous permet de nous préparer un excellent souper. Pour une fois nous avons bien fait de ne pas écouter Le Routard.



Wexford, est une ville fondée par les vikings au X^e siècle. Selon l'habitude des Normands les rues sont disposées en arête de poisson, d'étroites ruelles coupent la rue principale.

Les rues sont animées, les commerces nombreux, les pubs aussi...

Le Wexford Opéra Festival à lieu en octobre. Ce festival est le plus important d'Irlande. Bonne étape !

C'est notre dernier jour en **Irlande**, alors

nous flânons encore dans **Wexford**.

Nous goûtons cette dernière ligne (presque droite), qui nous fait rejoindre **Rosslare** en début d'après-midi.

La ville de Rosslare, à huit Kms du port ne présente pas beaucoup d'intérêt.

Rosslare est l'une des régions les plus ensoleillées d'**Irlande** dont la plage s'étire sur neuf Kms, c'est le Sud de l'Irlande...

Notre ferry part à dix neuf heures, nous passons le temps en déambulant dans les quelques magasins qui sont à la sortie du port.

La boucle est bouclée et quelle boucle !!!

Quatre semaines à circuler dans ce pays, où nous avons eu la chance de ne pas être trop mouillés ... C'est ce que l'on nous a dit à notre retour.

Ce pays aux régions variées, toutes différentes, à beaucoup de charme. C'est la nature qui est reine à chaque tournant, et surtout c'est la gentillesse des Irlandais qui nous toujours surpris, un petit bonjour, un sourire pour rien, mais c'est beaucoup.

Comme quoi rien n'est impossible à faire. Il suffit d'ouvrir les cartes routières, de rêver tout un hiver, avec un peu de volonté et beaucoup d'inconscience à cent quarante ans, (à deux), on peut avoir encore des idées d'évasion et les réaliser.

Récit de : Françoise Simonetti

Photos de : Claude Simonetti



